

N°2 – 2 avril 2024

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Astuces au jardin pour éloigner les bioagresseurs
- Découvrez ou redécouvrez les podcasts FREDON France

A SURVEILLER ...:

- Le Bombyx disparate du chêne : sa forte présence l'année dernière et l'observation de nids cet hiver laissent présager une forte activité du ravageur au printemps
- La mineuse des agrumes : protégez les jeunes pousses !
- Charançon noir de l'agave : un insecte toujours autant présent, à surveiller !
- Pyrale du buis : le printemps sonne la reprise d'activité des chenilles

ZOOM SUR... l'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier et le longicorne à col rouge (*Aromia bungii*)

ÉVÈNEMENTS : Nous serons présents à la bourse aux plantes d'Eccica Suarella le 14 avril prochain, venez nous rencontrer !

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être une menace cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Conseils pour limiter l'apparition de bioagresseurs au jardin.....	3
Limitez la pression sanitaire avec des pratiques de jardinage simples	3
Semez des plantes utiles contre les bioagresseurs.....	3
Favorisez la présence d'auxiliaires	4
Entretenez vos plantes et votre jardin	4
Favorisez l'aération du sol et des végétaux	5
Observez vos végétaux et leur état de santé	5
Fredonnons la nature, le podcast de FREDON France	6
INFOS JARDINS	6
VERGERS	6
La mouche mineuse des agrumes	6
<i>Phyllocnistis citrella</i>	6
ARBRES ET ARBUSTES.....	8
Le bombyx disparate du chêne	8
<i>Lymantia dispar</i>	8
JARDINS ORNEMENTAUX.....	9
Le charançon noir de l'agave.....	9
<i>Scyphophorus acupunctatus</i>	9
La Pyrale du Buis.....	10
<i>Cydalima perspectalis</i>	10
ZOOM SUR.....	13
L'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier (ECA)	13
<i>Candidatus phytoplasma prunorum</i>	13
Le longicorne à col rouge	14
<i>Aromia bungii</i>	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	15
Evènement : Bourse aux plantes – Eccica Suarella, le 14 avril 2024.....	15
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?.....	15



Conseils pour limiter l'apparition de bioagresseurs au jardin

Plutôt que de combattre les ravageurs, les maladies et les plantes indésirables une fois qu'ils sont installés dans votre jardins, il est possible de créer des conditions qui limitent leur apparition. Zoom sur quelques bonnes pratiques à adopter dès maintenant !

Limitez la pression sanitaire avec des pratiques de jardinage simples

- Au potager, alternez les plantes cultivées (rotation des cultures) pour favoriser la rupture du cycle de développement des ravageurs et limiter leur extension. L'idéal est d'attendre 3 à 5 ans avant de cultiver à nouveau la même plante au même emplacement. En ornemental, veillez à ne pas replanter des plantes sensibles au même endroit d'une année sur l'autre.
- Évitez de mettre en contact des espèces de la même famille botanique (les solanacées : tomates, pommes de terre, aubergines ; les alliées : ail, poireau...). Elles peuvent être convoitées par les mêmes organismes nuisibles.
- Ne serrez pas trop les plantations. Éloignez des haies et des arbustes celles qui ont le plus besoin de lumière, de pluie et d'une bonne aération
- Essayez les mariages entre les plantes. Mélangez des végétaux d'espèces différentes. Favorisez les plantations en carrés pour changer des rangées rectilignes

Semez des plantes utiles contre les bioagresseurs

- Il existe également des plantes qui ont un effet naturellement répulsif contre certains bioagresseurs. Voici quelques exemples :

- o La lavande repousse les pucerons et les fourmis qui n'apprécient pas son odeur.



Plantez-en au pied de certaines de vos plantes ou répandez ses feuilles au pied des plantes infestées.

- o L'œillet d'inde stimule la production des plantes à fort développement comme la tomate ou le concombre. Elle a également un pouvoir répulsif contre des bioagresseurs tels que la mouche mineuse de la carotte, les pucerons ou encore les aleurodes.



- o Le souci va éloigner les nuisibles tels que les pucerons, les mouches, nématodes et autres parasites qui menacent votre production légumière. Vous pouvez en planter près des tomates, laitues, courgettes, aubergines, choux ou encore carotte.

- o La capucine protège également contre les pucerons en les attirant vers elle. A planter à bonne distance de votre potager, elle saura faire diversion !

- La ciboulette a une bonne action protectrice contre les maladies cryptogamiques comme la tavelure, la cloque du pêcher, l'oïdium des arbres fruitiers et des rosiers ainsi que la rouille du groseillier. Placez-les au pied de vos arbres fruitiers !
- Les herbes aromatiques peuvent également avoir un pouvoir répulsif, comme le basilic, la menthe, le romarin ou la consoude.
- En plus d'être utiles dans la lutte contre les nuisibles, ces plantes ont un fort pouvoir de pollinisation intéressant pour favoriser la biodiversité dans votre jardin et donc la présence d'auxiliaires, qui participeront à la lutte contre certains ravageurs.
- Certaines plantes peuvent également être utilisées en infusion ou en décoction (exemples de l'ortie et de la prêle) pour renforcer les défenses immunitaires des plantes.

Favorisez la présence d'auxiliaires

- Certaines plantes favorisent la présence d'auxiliaires au jardin : la carotte sauvage, le lotier corniculé, l'achillée millefeuille, le souci, le fenouil, présentent un intérêt commun pour de nombreux insectes, acariens, araignées auxiliaires. Leur floraison s'étend sur une large période et leur introduction dans le jardin est facile.
- Certains auxiliaires sont limités dans leur extension par l'absence d'abris, de site de nidification. Il peut être intéressant de conserver les plantes sèches en hiver (les tiges constituent des abris pour de nombreux auxiliaires), d'installer des fagots de tiges creuses, des bûches à bois percés, d'installer des nichoirs et hôtels à insectes. Les haies, plantes grimpantes et lierres, litières de compost, tas de feuilles/bois morts, tas de pierres, pelouse fleuries et massifs vivaces sont autant d'abris favorables aux animaux auxiliaires.



Pour plus d'infos, retrouvez dans le n°6 de « la santé des jardins corses » de 2023 un focus sur les auxiliaires présents au jardin. [C'est par ici !](#).

Entretenez vos plantes et votre jardin

- Retirez les tiges, branches ou autres parties mortes ou abimées de vos plantes. Cela permettra d'aérer le feuillage et d'éviter une accumulation d'humidité dont certains ravageurs raffolent. Veillez toutefois à ne pas couper les racines, car certaines plantes mortes en apparence peuvent retrouver toute leur vitalité avec les beaux jours.
- Enlevez les débris au sol (feuilles, tiges, branches ou autres débris organiques), afin de ne pas attirer ou conserver des bioagresseurs. Faites de même dans votre bassin de rétention d'eau si vous en avez un.

- Pour éviter les maladies, veillez à ne pas blesser les végétaux avec la débroussailleuse, la binette ou les colliers pour attacher les tuteurs par exemple. Après avoir utilisé des outils, pensez à les nettoyer en retirant la terre et à les sécher pour éviter qu'ils rouillent. Vous pouvez aussi les désinfecter avec du vinaigre blanc.

Favorisez l'aération du sol et des végétaux

- Une fois les périodes de gel passées, vous pouvez reprendre la taille de vos arbustes soit pour retirer les branches mortes ou abimées, soit pour orienter la pousse de vos plantes (retrait des branches un peu trop longues, vieilles ou mal formées), ou encore pour aérer votre plante. Outre l'aspect esthétique, une bonne taille favorisera une meilleure floraison et fructification et redonnera forme et vitalité à vos plantes. La taille est conseillée aussi bien pour les plantes ornementales que pour vos arbres (fruitiers ou non).
- Éliminez les parties malades de vos plantes
- Aérez votre sol en retournant la terre et en cassant les mottes les plus compactes. Cela permettra également de faire remonter en surface certains ravageurs hivernant dans le sol pour les exposer aux oiseaux ou autres prédateurs.
- Désherbez et épierrez votre jardin pour permettre une meilleure respiration du sol
- Ajoutez des amendements ou engrais naturels (compost) pour stimuler la reprise des plantes, en particulier des vivaces et des arbustes. La cendre notamment, composée de minéraux et d'oligo-éléments saura aussi stimuler la reprise d'activité racinaire.



Observez vos végétaux et leur état de santé

- Vérifiez que les plantes plantées en automne-hiver se développent correctement, notamment au niveau racinaire
- De nombreux ravageurs émergent au printemps, observez la présence d'œufs, de chenilles sur le feuillage et branchage de vos plantes. En début de saison, les ravageurs redémarrent leur activité progressivement et il est plus facile d'intervenir soi-même, en éliminant directement les chenilles ou œufs visibles, « à la main ».
- Effectuez la plantation d'une haie ou fabriquez un hôtel à insectes, de futurs réservoirs d'auxiliaires qui vous permettront de limiter le risque d'attaques de certains ravageurs



Fredonnons la nature, le podcast de FREDON France

Le réseau FREDON France a lancé en 2023 son podcast de vulgarisation scientifique : Fredonnons la Nature !

Chaque mois, un expert du réseau FREDON France nous éclaire sur un organisme qui impacte notre santé, celle de l'environnement ou celle des végétaux.

FREDON Corse a notamment participé à la réalisation du podcast contre le charançon rouge du palmier. Vous pouvez le retrouver, ainsi que toute l'actualité du podcast, [sur le site de FREDON France juste ici.](#)



INFOS JARDINS



VERGERS

La mouche mineuse des agrumes

Phyllocnistis citrella

De nombreux signalements nous ont été fait concernant la présence de la mineuse sur les arbres fruitiers et plus particulièrement le citronnier.

Comment la reconnaître ? Les adultes sont des papillons nocturnes de 4mm d'envergure, blanc argenté avec des taches noires à l'extrémité des ailes antérieures. Les larves sont jaune-vertes.

Biologie : Les œufs sont pondus de façon sélective sur de jeunes pousses et sur la face inférieure de jeunes feuilles souvent le long de la nervure principale. Après éclosion, les larves pénètrent sous la cuticule des feuilles. Les chenilles creusent ensuite des galeries dans l'épiderme de la face supérieure des feuilles. Elles passeront par 4 stades avant de chrysalider directement au bord de la feuille qui se replie en étui, ou directement dans les galeries des jeunes pousses.

Symptômes : les feuilles attaquées par les larves ont des reflets argentés du fait de la pénétration d'air sous la cuticule. Elles présentent à la fin du développement larvaire des galeries sinueuses sombres remplies d'excréments. Le bord des feuilles est enroulé sur lui-même. Les zones de l'épiderme creusées jaunissent et se dessèchent. En Corse, seules les pousses d'été et d'automne sont touchées, les pousses de printemps sont épargnées.



Symptômes observés sur citronnier © Fredon Corse

Végétaux sensibles : préférentiellement les plantes du genre Citrus mais peut aussi se rencontrer sur jasmin, vigne, et cultures légumineuses.

Méthodes de lutte :

Il s'agit surtout de protéger les pousses d'été et d'automne. La lutte contre ces larves d'insectes est très difficile car les épidermes de la feuille les protègent de toutes les attaques venant de l'extérieur.

- Mesures préventives :
 - Nettoyage du sol à l'automne et en hiver,
 - Ramassage des feuilles et nettoyage du pied des arbres
 - Destruction systématique des parties infestées dès l'apparition des premiers symptômes au printemps.
 - Mise en place d'un filet anti-insectes.

- Lutte biologique
 - Introduire les insectes auxiliaires spécifiques à chaque espèce de mineuses. De nombreux insectes parasitent utilement ces larves en les piquant à travers l'épiderme. Ce parasitisme se reconnaît au changement de couleur de la larve à l'intérieur de la galerie. Les chrysopes peuvent être prédatrices de certaines mineuses.
 - Traiter avec du purin de tomate, d'ortie ou de rhubarbe, en pulvérisation sur toutes les parties aériennes une fois par semaine.
 - Installer des pièges à phéromones pour capturer les mâles adultes et ainsi limiter la reproduction.
 - Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* à pulvériser en cas d'infestation.



ARBRES ET ARBUSTES

Le bombyx disparate du chêne

Lymantia dispar

Des chenilles ont été observées abondamment dans la région du Centre Corse l'année dernière et des amas d'œufs ont été observés tout l'hiver. Il faut donc se préparer à une forte présence du ravageur dès ce printemps, particulièrement dans ce secteur.

Comment les reconnaître ? Les femelles, de couleur blanc crème tachetée à antennes filiforme, peu mobiles, restent "accrochées" sur le tronc des arbres, à proximité de leur lieu d'émergence, alors que les mâles, de couleur brune à antennes plumeuses, volent dans les peuplements à la recherche des femelles. Les chenilles sont reconnaissables par leurs verrues dorsales : 5 paires de verrues bleues vers la tête et 6 paires de verrues rouges vers l'abdomen.

Biologie : Après l'éclosion des œufs en avril, 5 à 6 stades larvaires se succèdent. Le mois de juin marque la fin de la diapause pour les chenilles, qui ont consommé les feuilles de l'arbre pendant 2 à 3 mois. S'en suit ensuite la nymphose pour une durée de 15 jours, avant que les premiers papillons n'apparaissent. La femelle pond sur les troncs, en général sur chênes, entre 100 et 800 œufs regroupés en amas spongieux de couleur jaune pâle voire ocre.



De gauche à droite, la chenille (observée en juin 2022 dans le pays Ajaccien), la chrysalide puis le papillon femelle et sa ponte

Symptômes : Les chênes touchés par les larves subissent une défoliation très importante, parfois totale au début de l'été. Des débris de feuilles peuvent s'observer au pied des arbres touchés. Les dégâts peuvent être spectaculaire mais durent rarement plus de deux années successives. Peu d'arbres succombent à ces attaques.

Végétaux sensibles : Chênes principalement mais aussi d'autres feuillus et résineux

Période à risque : Avril à Septembre

Méthodes de lutte :

Il existe plusieurs méthodes de lutttes pour limiter les attaques du ravageur :

- Utiliser des pièges à phéromones pour limiter les populations. Les phéromones sexuelles attirent les mâles et empêche ainsi la reproduction et donc la prolifération du bombyx.
- Pulvérisés directement sur les arbres et les zones infestés, des produits de biocontrôle à base de Bacillus Thuringiensis peuvent s'avérer efficace. Il s'agit de bactéries entomophages qui détruiront les larves du papillon.
- Il existe également des auxiliaires/ennemis naturels du bombyx disparate qui participeront à la régulation des populations : la mésange, les chauves-souris ou encore certaines araignées ou certains coléoptères...



JARDINS ORNEMENTAUX

Le charançon noir de l'agave

Scyphophorus acupunctatus

Nous avons reçu de nombreux signalements, aussi bien en Balagne, que dans l'Ouest et dans l'extrême Sud de la Corse. La vigilance est donc de mise et les méthodes de lutte doivent être mises en place pour diminuer les infestations.

Comment les reconnaître ? L'adulte mesure de 9 à 19 mm Il est reconnaissable à son long rostre incurvé et à ses élytres nervurés. Il se développe préférentiellement lorsque les températures sont élevées et que le climat est sec. Les adultes forent les racines et les feuilles les plus basses. Les larves créent des galeries dans la plante et s'y nourrissent. Des champignons et des bactéries vont ensuite s'y développer entraînant la nécrose et le pourrissement des tissus végétaux. De plus, des bactéries se développent (dont *Erwinia* sp.) et entraînent un dépérissement de la plante.

Biologie : 5 générations peuvent se succéder en un an. Les œufs sont déposés par l'adulte, aidé par les plaies de taille effectuées à la belle saison (entre mai et septembre) en général à l'aisselle des feuilles ou directement dans la tige. Les larves naissent en général au printemps et durant l'été. Elles vont alors s'alimenter des parties charnues de la feuille ou de la tige en creusant des galeries pour migrer à la base des plantes infestées, vers les plus tendres tissus. Le cycle de développement dure au moins un an, avant de donner un adulte.

Symptômes : Les symptômes les plus fréquents sont les suivants, et sont observés le plus souvent à la base de la plante : brunissement de la base des feuilles, présence de galeries ou cavités, feuilles perforées, flétrissements inexplicables, pourritures « bactériologiques » humides (bleuissement, odeur nauséabonde...), rupture de tige principale (pour les yuccas), ...



Charançon noir © FREDON Corse



Exemples de symptômes : pourrissement à la base des feuilles, écoulement de sève, effondrement de la plante

Végétaux sensibles : Plantes de la famille des agacées, mais également le Yucca, le *Draecaena*, le *Dasyliirion* etc.

Moyens de lutte :

- La surveillance des agaves et des signes de flétrissement est un bon moyen de détecter la présence du charançon. Pour les autres plantes hôtes de ce charançon, les symptômes ne sont pas encore caractérisés. Elles sont donc à surveiller attentivement.
- Pour lutter contre des attaques, il est aussi possible d'intervenir avec un produit de biocontrôle à base du nématode *Steinernema carpocapsae* qui viendra coloniser les larves et les tuer. Les produits à base de nématodes peuvent être utilisés aussi bien en préventif qu'en curatif par pulvérisation après dilution. Le champignon *Beauveria bassiana* peut aussi d'avérer efficace mais reste réservé aux professionnels.
- Les feuilles présentant les symptômes d'une attaque (galerie, pourriture, affaissement), doivent être coupées à leur base puis broyées ou brûlées afin de détruire les larves et les adultes. Les plantes dont l'attaque est avancée doivent être détruite dans leur totalité.

La Pyrale du Buis

Cydalima perspectalis

Vigilance verte en ce moment : activité de nutrition des chenilles bientôt en cours de reprise. Commencez à inspecter vos buis à minima une fois par semaine et éliminez les jeunes chenilles.

Comment les reconnaître ? L'adulte est un papillon nocturne de 36 à 44mm d'envergure aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune. Les chrysalides mesurent de 15 à 20mm de long, couleur vert-jaune clair avec ligne dorsale brun orangée. Les chenilles ont une tête noire et un corps vert doté de rayures blanches et jaune avec une série de points noirs cerclés de blancs. Elles peuvent mesurer 50mm au plus fort de leur développement et seront capables de défeuiller un buis entier en quelques jours, en l'absence de prédateurs. Les œufs sont positionnés sur la face inférieure des feuilles, par parquets de 10 à 20.



De gauche à droite : les œufs (@insectes-net.fr), la chrysalide, la chenille puis l'adulte © FREDON Corse

Biologie : Le développement des chenilles est assez rapide (environ 40 jours), plusieurs générations de ce ravageur peuvent ainsi se succéder en fonction des conditions climatiques. En Corse, on observe régulièrement 3 générations, qui peuvent se chevaucher. C'est pourquoi des chenilles à des stades différents peuvent être observées au même moment. Les très jeunes chenilles et les chrysalides passent l'hiver dans des cocons cachés entre deux feuilles de buis. Au printemps, les jeunes larves sortent et se mettent tout de suite à grignoter. Les températures optimales auxquelles elles s'alimentent sont comprises entre 18 et 30°C. Les adultes émergent des chrysalides et s'accouplent avant de pondre sur les buis alentour. Chaque femelle pond environ 200 œufs sur la face inférieure des feuilles. Les œufs sont ronds, aplatis, translucides et jaunâtres.

Symptômes : Le buis attaqué est progressivement défeuillé. Des traces d'anciens cocons : feuilles soudées, fils de soies sont également visibles.



De gauche à droite : Buis défeuillé, dessèchements et feuilles attaquées © FREDON Corse

Méthodes de lutte : Observez attentivement vos buis.

- Pour limiter l'infestation lorsqu'elle est repérée de manière précoce, il peut être opportun de retirer les feuilles mortes ou autres débris accumulés autour des buis et de couper/broyer/incinérer les rameaux et les feuilles attaqués.
- En cas de faible infestation, nettoyer manuellement les foyers en enlevant les cocons et supprimer manuellement les chenilles peut être une alternative. Les chenilles et chrysalides ne sont pas urticantes et ne présentent aucun danger pour l'homme. Contrôler également l'intérieur de la végétation car il s'agit d'un insecte Lucifuge (= fuit la lumière).
- Vous pouvez également trouver dans le commerce des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles et donc, de limiter leur reproduction. Le suivi du vol de la pyrale via un dispositif de piégeage permet également de bien positionner une intervention avec un produit de biocontrôle (à base de *Bacillus thuringiensis* var. kurstaki), il faut attendre 2 semaines après la première capture de chacun des cycles ou 3-4 jours après l'observation des premières chenilles (afin d'agir sur la majorité des larves). Il est vivement conseillé de n'effectuer qu'un seul traitement par génération afin d'éviter d'éventuels phénomènes de baisse d'efficacité progressive du produit sur les populations, à la dose homologuée dans les conditions d'application indiquées.
- En cas de forte infestation, l'arrachage du buis permet de limiter la propagation du ravageur.
- Dans tous les cas, il est intéressant d'informer vos voisins de la présence de la Pyrale afin que des actions collectives de surveillance et de traitement puissent être mises en place et ainsi limiter sa propagation.



L'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier (ECA)

Candidatus phytoplasma prunorum

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

Symptômes : Un premier signe de l'ECA est le débourrement précoce de bourgeons, de décembre à février. Ainsi, des branches, ou parfois l'arbre entier, peuvent se couvrir de feuilles prématurément. Ces feuilles "précoces" sont de taille réduite, plus étroites que la normale, et sont souvent décolorées, du jaune d'abord avant un rougissement progressif. Elles peuvent également s'enrouler sur elles-mêmes. Les rameaux/arbres atteints, sont ainsi plus sensibles au gel car sortis de dormance trop tôt.

Les rameaux atteints portent moins de fruits que les branches saines. Les fruits sont souvent plus petits, plus acides et chutent prématurément avant d'atteindre leur pleine maturité.

Les symptômes sont plus ou moins visibles selon les variétés. La maladie peut à terme entraîner la mort de l'arbre.

Biologie : L'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier (ECA), et plus largement les jaunisses des fruits à noyaux, sont des maladies causées par un phytoplasme : *Candidatus phytoplasma prunorum*. Celui-ci est propagé par un insecte vecteur, le psylle *Cacopsylla pruni*, et transmissible par greffe.

Végétaux sensibles : Plusieurs espèces de prunus : Abricotier, prunier, Amandier, pêcher...

Période à risque : Décembre – Avril



ECA, symptômes caractéristiques, un débourrement précoce © FREDON Occitanie

Le longicorne à col rouge

Aromia bungii

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des symptômes ou un insecte suspect, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

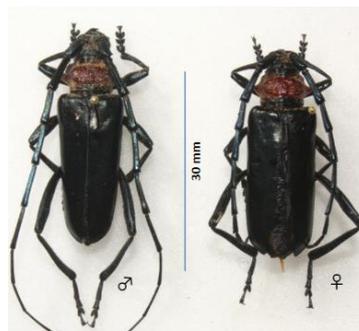
Chaque année, FREDON Corse installe et suit plus de 250 pièges répartis sur l'ensemble de l'île. Relevés chaque semaine entre mars et décembre, ils permettent la surveillance de près de 25 organismes nuisibles règlementés au niveau européen. Au mois de mars, ce sont dans un premier temps les pièges servant à détecter le longicorne à col rouge qui sont posés en parcelle de prunus (pêcher, nectarinier, abricotier, prunier).

Comment le reconnaître ? *Aromia bungii* est un coléoptère de 20 à 40 mm, de la famille des Cerambycidae. Il est facilement observable en journée sur les troncs d'arbre. Particularité des longicornes, les antennes sont aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle. Sa tête et ses élytres ainsi sont d'un noir brillant. Les antennes et les pattes sont également noires. Seul le prothorax (segment entre le thorax et la tête) est rouge vif (même si des individus entièrement noir brillant peuvent exister).

La larve de couleur blanche, mesure à son dernier stade de développement jusqu'à 50 mm. Les mandibules sont noires. Le prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale.

Biologie : Le longicorne a col rouge peut s'adapter à de nombreux milieux : forestiers, humides, ou encore urbains. Le cycle biologique dure de 2 à 4 ans. La femelle peut pondre jusqu'à 700 œufs au cours de sa vie soit en 2 à 3 semaines. Les larves creusent des galeries pouvant atteindre jusqu'à 60 cm de long, dans le tronc et les branches latérales les plus grosses, dans la zone sub-corticale, en dessous de l'écorce et de l'aubier pour les jeunes larves. La larve se nymphosera ensuite dans le bois de cœur.

Symptômes : L'activité des larves peut induire une réduction de la fructification et un affaiblissement de l'arbre. De plus, le développement de la larve entraîne également la présence de sciures et déjections de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et / ou sur le sol. La présence de trous de sortie à la base du



Longicorne à col rouge © Fiche de reconnaissance Anses, Matteo Maspero



Larve d'*Aromia bungii* © Matteo Maspero

tronc peut également indiquer qu'une première génération a terminé son développement (des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard).

Végétaux sensibles : Le longicorne s'attaque principalement aux espèces du genre prunus. Il a principalement été détecté sur abricotier et pêcher mais également sur prunier et merisier. D'autres espèces végétales peuvent également être concernées : Poacées, Oléacées...

Période à risque : Les symptômes sont observables toute l'année. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mi-mai à mi-juillet



Sciure au pied d'un arbre © Matteo Maspero



RESEAU D'OBSERVATEURS

Evènement : Bourse aux plantes – Eccica Suarella, le 14 avril 2024

FREDON Corse sera au rendez-vous de cette nouvelle édition de la bourse aux plantes à Eccica Suarella pour présenter le réseau de surveillance ainsi que les autres missions portées par notre organisme. Venez nous rencontrer !



Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bioagresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bioagresseurs à

suivre. Vous pourrez décider quel(s) bioagresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bioagresseur suivi.

Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un événement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bioagresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Géraldine Hoen

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 3 avril 2024 »

Coordination et renseignements : Géraldine Hoen - geraldine.hoen@fredon-corse.com